

Pèlerins

en marche



Cathédrale de Sherbrooke

Mouvement des Cursillos
Francophones du Canada



No 6, mai 2004



<i>Éditorial</i>	3
<i>Mot des responsables</i>	4
<i>En pérégrinant</i>	
Le Congrès de 1999	6
<i>Pèlerins d'ici</i>	
Le cheminement du MC à Montréal	8
DOSSIER	
Un congrès, qu'ossa donne!	11
Prière pour le Congrès	19
Programme et inscriptions	20
<i>Pèlerins en dialogue</i>	21
<i>Des pèlerins se confient</i>	
Après le départ d'un être cher	22
J'ai marché le «camino»	23
<i>Pèlerins de partout</i>	24
<i>Pèlerins en action</i>	
Un nouveau post-cursillo à Montréal	25
Ce que je pense des cursillistes	26
Palancas pour l'Afrique	26
<i>Halte détente</i>	27
<i>Affiche du Congrès</i>	28

Comité de rédaction

Jacques Deschamps
jacques@cursillos.ca
Nicole et Gaétan Lacelle
gaetan@cursillos.ca
Huguette Drolet
huguette@cursillos.ca
Marcel Mayer
mayer@cursillos.ca
Ginette April-Daigle
ginette@cursillos.ca

Infographie

Jules Bélisle
jules@cursillos.ca
Yves Ménard
Diane Lanteigne

Secrétariat

Loyola Gagné, s.s.s.
(514) 273-7429
loyola@cursillos.ca
Marcel Legault
(450) 669-7673

Imprimerie Héon et Nadeau ltée
andrel@impheonnadeau.com



Le Mouvement des Cursillos est un Mouvement de l'Église Catholique né au cours des années 40 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnin et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

Pèlerins en marche, publiée quatre fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Coordonnées du secrétariat:

7400 Boul. St-Laurent, suite 615, Montréal, Qc
H2R 2Y1 Canada

Téléphone et télécopieur: (514) 273-7429

Courriel: decolores@qc.aira.com Site internet: <http://cursillos.ca>



Congrès

(du latin *congrēdi*: se rencontrer)

Pèlerins en marche consacre pratiquement tout son espace au congrès du mois d'août. Voyez-y le signe de l'importance que nous y mettons. En ces jours incertains, se rassembler au nom de notre foi porte témoignage. Du simple point de vue de la santé de notre Mouvement ce prochain congrès est primordial. Il nous faut regarder la situation en face, vérifier l'heure qu'il est, prévoir l'avenir. C'est un gage de croissance.

Pèlerins en marche vous invite chaleureusement à assister nom-

breux au congrès. Déplacez-vous sans crainte d'y perdre votre temps. Le congrès 2004 sera mémorable. Nous vous en garantissons la ferveur, le dynamisme, l'originalité et l'à-propos. Le coude à coude mène au cœur à cœur. Le cœur à cœur mène à la fraternité et celle-ci se nourrit d'amour. Venez faire de ce congrès un buffet d'amour. Transmettez notre invitation chaleureuse à tous vos amis cursillistes... nous pensons ici aux plus anciens qui se sont parfois éloignés un peu. Quelle agréable surprise de se retrouver

dans une atmosphère fraternelle!

Pèlerins en marche vous le redit: y'a des moments qui ne reviennent plus! Y'a des rendez-vous qui sont incontournables! Y'a des ports accueillants! Y'a des carrefours obligés! Y'a des congrès historiques! Et quand on est un pèlerin en marche... comment refuser de passer par là puisqu'on m'y attend les bras ouverts. Au revoir à Sherbrooke, le 6 août prochain!

In Memoriam

La revue vient de perdre l'un de ses artisans les plus précieux. En effet, Yves Ménard, notre graphiste, est retourné à Maison du Père... Il a été trouvé sans vie dans son domicile, samedi le 27 mars. Yves était très fier



de la nouvelle couverture de «sa» revue, comme il disait. Il a eu le temps de préparer une bonne partie

de la mise en pages du présent numéro et il avait bien hâte de le voir publier. Le Comité de rédaction lui rend hommage pour son implication généreuse (Yves travaillait bénévolement) et son grand dévouement pour la revue. Il ne comptait pas son temps et plusieurs fois, il n'a pas hésité à travailler toute la nuit pour remettre à temps le manus-

crit à l'imprimeur. Yves n'était pas (encore) cursilliste mais il commençait à s'intéresser au Mouvement en lisant tous nos textes... Le Seigneur l'aura fait passer directement à son Cinquième Jour. Comme il parlait couramment espagnol, on lui redit la formule d'adieu chez les cursillistes d'Espagne: «Hasta mañana, Yvo, en la Eucaristía!».

Le comité de rédaction



Le MCFC en marche



«Le Cursillo est une expérience qui fait découvrir Jésus Christ et invite les chrétiens à bâtir un monde plus humain et plus fraternel».

Dans l'édition précédente, nous vous avons parlé du rôle des représentants de section au sein du CA national. Cette fois, nous vous parlerons de notre mandat comme couple responsable du Mouvement des Cursillos Francophones du Canada.

Il serait facile de faire référence aux Règlements Généraux pour obtenir les renseignements expliquant notre mandat, mais on préfère le faire avec des mots simples afin que vous compreniez que notre engagement n'apparaît pas comme une *tâche* mais bien comme une *grâce*.

Accompagnés de l'animateur spirituel et des membres du CA, nous voyons à la bonne marche du Mouvement. Dès le début de notre mandat nous vous avons présenté nos couleurs. Ces couleurs qui sont des plus transparentes et qui continuent de l'être à travers vents et marée. Notre rôle se compare au trépidé qui existe au Cursillo - prière, étude, action - et non à une analyse psychologique. Notre leadership s'harmonise avec tous les membres du CA et les participants aux conseils généraux.

Dès le début de notre mandat, un plan d'action des orientations suite au Congrès 1999 nous a été remis par l'Exécutif précédent avec quelques objectifs à atteindre pour 2000-2001+. À ce jour, les orientations et les objectifs ont été atteints. Ces orientations et objectifs peuvent être vus sur notre site internet, sous la rubrique: «Le MCFC en marche - Archives 011231».

Plusieurs mandats ont été accordés depuis notre engagement au national: l'expansion du MCFC (International), les finances (billets de loterie, Fonds de dotation), le secrétariat administratif et le secrétariat exécutif, la revue *Pèlerins en marche*, la révision des Règlements Généraux et le Congrès 2004.

Ces mandats ont été accordés à des personnes qui ont à coeur le bien du Mouvement et avec lesquelles nous pouvons avoir un partenariat efficace et solidaire. Ces personnes mandatées ont la tâche de mener à bon port les projets qui leur ont été soumis, tout en voyant à ce que les décisions finales soient prises à la table du CA national. Nous avons été spécifique en ce sens. Les demandes et suggestions présentées au CA sont toujours prises en con-

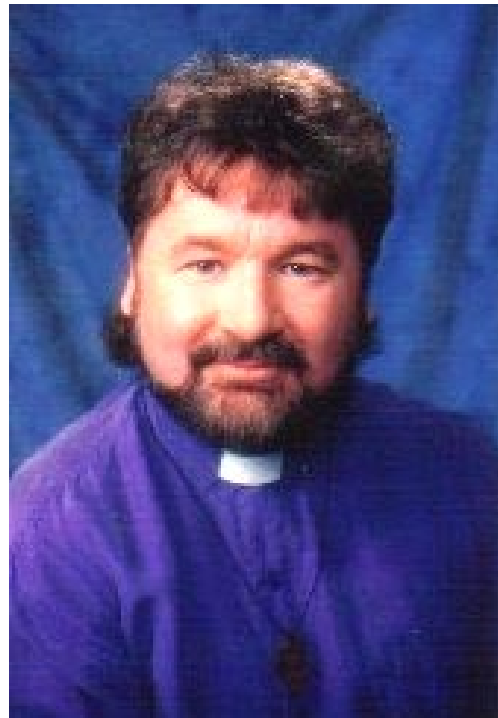
sidération et une décision s'en suit naturellement.

Notre mandat nous a aussi fait parcourir plusieurs kilomètres et ce n'est pas prêt de finir. De ces visites jaillit une source d'eau vive qui abreuve le coeur et l'esprit. Cela nous permet de continuer notre mission avec plus d'entrain que jamais.

Au début de notre mandat nous avons perçu l'importance de vivre une fin de semaine de ressourcement pour tous les membres du CA. Ce temps est bénéfique pour tous. Une fois l'an, ces fins de semaine permettent de nous connaître davantage et nous apportent un souffle nouveau pour aller de l'avant. Afin de vivre ce temps ensemble, nous avons dû supprimer deux de nos rencontres mensuelles au CA. Croyez-le, cela est profitable pour nous comme pour vous. Ces réunions, en effet, nous permettent de prendre le temps nécessaire pour préparer nos deux conseils généraux de la fin mai et fin octobre. Ces journées intensives sont sources de découvertes et d'espérance pour tous. C'est à travers elles que l'on voit l'Esprit-Saint agir en chacun de nous.

Nous ne pouvons terminer sans vous parler des rencontres de section où nous sommes invités à vivre une journée préparée par les représentants de section et les responsables diocésains. Réunions bien spéciales qui nous permettent de rencontrer plusieurs cursillistes des diocèses/secteurs du MCFC. Nous avons quatre rencontres de la sorte et - petit détail en passant - lors de ces rencontres, ce sont les cursillistes de l'endroit qui nous hébergent et c'est tout un cadeau, croyez-moi!

Notre mandat nous demande aussi de vous représenter au niveau international et ce fut le cas en 2002 quand nous avons, avec le père Raymond Barbe, assistés à une réunion du Groupe Européen de Travail (GET). Cette rencontre a été des plus bénéfiques en ce qui a trait à notre appartenance au sein du Mouvement au Canada Français. Cela nous a fait voir l'importance d'une expansion au sein du Mouvement dans notre propre pays. Il y a plusieurs régions du Canada qui n'ont pas de fins de semaines francophones et depuis quelques temps nous recevons des demandes (Gaspé, Alberta, etc.). Le diocèse de Rimouski nous a déjà offert ses services pour la région de la Gaspésie.



Père Yvon Samson o.s.s.t.

Depuis bientôt un an nous naviguons sur les eaux du MCFC avec un nouvel animateur spirituel, le père Yvon Samson, et comme Exécutif national, nous apprenons à mieux nous connaître pour construire un monde plus fraternel et plus humain. Un monde d'amour et d'espérance.

Devant l'importance du prochain Congrès qui se déroulera à Sherbrooke en août 2004, nous vous

demandons de mettre vos horloges, vos montres et vos cadrans à l'heure afin que vous puissiez vivre ce moment précieux dans la joie et l'allégresse, car c'est l'heure de la transformation, de la conversion, de la transfiguration. Soyez des croyants contagieux en invitant vos proches, il y a de place pour tout le monde!

De Colores,

Suzette et Gérald

Yvon Samson, Prêtre de l'ordre des Trinitaires, est aussi musicien, chanteur, prédicateur, etc. Pour en savoir plus voir son site à l'adresse si dessous.
www.yvonsamson.com



Mat des responsables

Exécutifs du MCFC

DATES	DIOCÈSE	PERSONNE ÉLUE	LES DEUX AUTRES MEMBRES
1980 à 82	Québec	Bruno Lacroix, cap.	Gisèle Larouche-Lemieux Roger Grenon
1982 à 84	Sherbrooke	André Belcourt, ptre	Colette et Marcel Gervais
1984 à 85	Sherbrooke	André Belcourt, ptre	Marie-Jeanne et Paul Lessard
1985 à 89	Montréal	Jean-Louis d'Arçon, sj.	Renée et Richard Crépeau
1989 à 92	Chicoutimi	Lucille Grenon-Rainville	Raymond Tremblay
1992 à 94	Longueuil	Suzanne Jacques	Jean-Claude Jacques
1994 à 96	Longueuil	Suzanne Jacques	Jean-Claude Jacques
1996 à 2000	St-Hyacinthe	Normand Laurin	Johanne Laurin
2000 à 2003	Outaouais	Gérald Roy	Suzette Éthier-Roy
2003 à 2004	Outaouais	Gérald Roy	Suzette Éthier-Roy



Au sujet du congrès du MC 1999

Rétrospective

À l'été 1999, se vivait à Cap-Rouge, en banlieue de Québec, le premier Congrès national du Mouvement des Curtillos, qui rassembla 500 cursillistes. Le thème était «Face aux défis de l'an 2000» et le logo représentait l'emblème du MC reposant dans une main ouverte, et au-dessus planait une colombe. Les organisateurs de ce Congrès présentaient l'événement

comme ceci:

«Le Curtillo est un Mouvement qui ne nous appartient pas. Il nous a été donné. Étant un don de Dieu, il a sa mentalité et sa mission propres. Il a été déposé dans nos mains. Nous en sommes responsables. Le Christ compte sur nous pour être ses témoins vivants, joyeux et remplis d'espérance. Nous sommes responsables de ceux que le Seigneur nous a confiés. Si nous cachons l'éclat de sa lumière, qui leur apprendra sa présence? demandait le chant-thème intitulé: *Guide nos pas!* Nos mains sont ouvertes pour recevoir, nous n'avons pas le droit de les refermer. Nous avons à relever les défis de l'an 2000. Les sujets de réflexion ont été regroupés sous trois blocs:

- 1.- Notre héritage: un trésor à exploiter!
- 2.- Notre mission: le Christ compte sur nous!
- 3.- Les défis et ajustements: qu'avons-nous fait de notre trépied?».

(Cf. Revue *De Colores*, # 67, janvier 2000, p. 13).

Voici maintenant, en complément, le reflet clair et précis que nous a laissé le P. Raymond Barbe, après le Congrès. Il intitule son rapport: «D'un atelier à l'autre», (Ibid. p. 39-40).

«Comme responsables des *sages ambulants*, j'ai eu le privilège d'entendre leurs remontées après chacun des ateliers. Ils se montraient fidèles au proverbe russe que je leur avais donné comme consigne: *Le sage a de grands yeux, de longues oreilles et une petite bouche.*



Dans la synthèse de 9 pages que j'ai rédigée à partir de leurs rapports individuels, j'ai opté pour une présentation plutôt squelettique. Je voudrais ici, de façon libre mettre un peu de chair sur quelques os...

Vu et souligné

«Avec leurs grands yeux, ce que les sages ont remarqué, en circulant d'un atelier à l'autre, pourrait se rapporter à trois niveaux:

1.- **Au niveau des attitudes**, ils ont été frappés par la foi et l'enthousiasme des participants en qui ils ont perçu la présence active de l'Esprit qui provoque une saine liberté dans la communication. Une belle ouverture à l'audace ne nuisait en rien à l'écoute accueillante des divergences de vue. Ce qui circulait partout, c'est un amour profond du Christ et de l'Église.

2.- **Au niveau de l'appartenance**, les sages témoignent de flamme et de véritable dévotion. Ils ont vu chez les congressistes, des signes manifestes de leur foi au Curtillo, de leur espoir malgré un certain déclin du Mouvement, et surtout, de leur grand désir de fidélité au souffle originel.

3.- **Au niveau du souci de l'avenir**, on a perçu un réel désir de renouvellement pour plus de vie, particulièrement dans une mission plus juste et mieux adaptée. On a senti un fort courant d'énergie missionnaire qui ne laisse pas de place à l'installation et à la routine.



*P. Loyola Gagné
Responsable
de
cette
rubrique.*

Entendu et retenu

«Des grands yeux, les sages ont passé aux grandes oreilles. Ils ont beaucoup écouté ce qui leur est apparu comme des fruits précieux à ne pas laisser se perdre. De façon générale, ils ont saisi que malgré un enthousiasme en baisse ici ou là, le Mouvement apparaît plus nécessaire que jamais. On admet qu'il est plus facile de parler de Dieu à l'intérieur du Cursillo qu'au dehors, mais on reconnaît que la mission invite à sortir des cénacles pour un témoignage qui urge, là où ça fait mal. Il ne faut pas être uniquement des cursillistes d'Ultreya. On reconnaît que c'est la conversion profonde au Christ qui donne l'audace des défis.

«Concernant l'organisation du Mouvement, un fort consensus existe autour de trois points:

- 1.- **Ouverture** aux plus jeunes et aux exclus de nos saintes demeures, ce qui est sans doute la plus forte insistance du Congrès.
- 2.- **Allègement** des structures en même temps qu'un meilleur ciblage, spécialement dans les critères de par-rainage.
- 3.- **Créativité** accrue dans le renouvellement des Ultreyas, la re-découverte de la réunion de groupe selon les Idées Fondamentales, et une visibilité plus interpellante.

«Pour ce qui est de la mission, les sages ont retenu qu'on souhaite plus d'audace dans des projets innovateurs,

même dérangeants, si humbles et imparfaits soient-ils. L'engagement en paroisse, sans doute important et apprécié, peut être un piège, une solution de facilité. C'est en mettant davantage l'accent sur l'action dans le milieu que le Mouvement retrouvera son air de jeunesse. Ainsi seulement on exploitera mieux le trésor reçu.

Pointes d'espérance

«Dans un congrès, les constats ne sont pas tous positifs. C'est au contraire l'occasion excellente de toucher du doigt des faiblesses, des engourdissements, des déviations peut-être... Il n'en reste pas moins que, comme dans tout bilan, il y a un actif d'où jaillissent de nombreuses pointes d'espérance. Malgré leur petite langue, les sages se sont fièrement exprimés. Ils ne sont pas seuls à avoir détecté un vif désir de retour à la mentalité originelle du Mouvement. On a aussi perçu beaucoup d'ouverture, ici et là, et cela donne à espérer car ça semble vouloir être contagieux! Au sujet des nouveaux cursillistes qu'on ne revoit plus après leur fin de semaine, il a été dit que c'est, en bonne partie, notre renouvellement audacieux qui fera que les nouveaux s'attarderont plus longuement dans nos rangs. Et que dire de cette attitude qui semble vouloir s'imposer: renoncer à agir et réagir comme des parfaits... face aux imparfaits! Bref, la grande espérance de ce congrès, c'est peut-être cette conviction, qui se dessine, que c'est l'ouverture à tous qui fera survivre le Cursillo, une ouverture en fidélité au charisme fondateur et au Christ qui compte sur nous et sur qui nous voulons compter davantage et en profondeur».

En annexe à ce rapport du P. Raymond Barbe, la revue offrait (ibid. p. 41) la liste complète des seize recommandations du Congrès, qui ont été commentées dans un livret d'une dizaine de pages, tiré à part, et intitulé: «Synthèse des recommandations des sages». (Ce livret est disponible au secrétariat national). Combien de ces recommandations ont-elles été réalisées depuis 5 ans? Le prochain Congrès de Sherbrooke nous le dira.

Loyola Gagné, s.s.s.



En pèlerinant



Le cheminement du MC à Montréal

Les premiers pas

Suite à quelques Cursillos organisés par le diocèse de Sherbrooke et vécus à Montréal, le premier secrétariat diocésain de Montréal fut créé le 31 août 1970. Le premier Cursillo organisé uniquement par ce diocèse eut lieu en septembre 1971: c'était alors le 69^e Cursillo à se vivre au Québec, depuis la fondation du Mouvement en 1965. Le recteur était Jean-Claude Charlebois et les animateurs spirituels étaient Jean-Paul Bourret, Lionel Mathieu, Jean Boissonnault et Jean Ravary. Depuis ce temps, nous en sommes à notre 206^e... En regardant le chemin parcouru, comment ne pas remercier le Seigneur pour tous ceux qui, au long de tant d'années, ont su non seulement nous tracer la route, mais aussi garder la flamme du Mouvement et surtout nous la transmettre.

Il serait pour le moins hasardeux de vouloir tracer ici en quelques lignes l'historique de plus de 33 ans de vie cursilliste à Montréal. Nous nous contenterons de parler de ce qui se vit aujourd'hui dans notre diocèse. Le *nous* utilisé dans ce texte fait référence évidemment à Francine et Marcel Nadeau,

les responsables diocésains, mais aussi à la compétence et au travail de l'équipe extraordinaire composée de tous ceux qui croient à l'importance d'avoir un Mouvement en marche vers le Seigneur.

Organigramme

Nous sommes appuyés dans notre travail par un Conseil d'administration composé d'un animateur spirituel et d'un adjoint, d'une responsable de liaison qui fait le lien justement entre les coordonnateurs de communautés et le CA, d'un secrétaire, d'un responsable de l'École de

et à la publication de notre journal *Le Trépied*.

Les trois Écoles

Notre diocèse, au cours des ans, s'est doté de trois Écoles qui nous aident énormément.

⊙ **L'École de la foi**, par ses soirées de ressourcement permet aux cursillistes d'approfondir la base de leur foi en leur offrant l'occasion d'apprendre ou de réviser les divers éléments essentiels au cheminement chrétien. Comment répondre, en effet, aux objections de notre monde moderne face aux positions de l'Église ou face à une attitude chrétienne qui leur semble dépassée, sinon en ayant une bonne connaissance du pourquoi et du comment de la vie chrétienne. Les deux dernières soirées ont eu pour thèmes: «Croyants mais non pratiquants... qu'en penses-tu?», et «Mieux vivre notre pratique religieuse».

⊙ Les responsables de **l'École des rollos** voient à choisir l'équipe des cursillos et à animer les rencontres de l'équipe. Ils sont appuyés par une équipe d'accompagnateurs pour chacun des rollos. Ceux-ci rencontrent les futurs rollistes à deux reprises afin de les aider dans la rédaction de leur



formation et d'un responsable des finances (lequel se fait aider par un trésorier non membre du CA). Nous sommes de plus appuyés par une secrétaire administrative bénévole. Plusieurs personnes voient aussi au bon fonctionnement des clausuras, à la communication des avis de décès,



rollo et de voir à ce que ces rollistes suivent le schéma tout en intégrant leur vécu. Les accompagnateurs s'engagent en outre à soutenir les rollistes par leur prière tout au long du travail de préparation. Ensuite, trois rencontres de toute l'équipe permettent de créer des liens entre les membres tout en ayant l'occasion de pratiquer leur rollo devant les autres. Les responsables de l'École des rollos animent également les soirées d'information (destinées aux personnes qui veulent en savoir plus sur le MC) et les soirées précursillo destinées aux candidats déjà inscrits. Cette dernière soirée permet de nouer des liens entre les candidats et les membres de l'équipe (sans toutefois dévoiler leur identité). Après le Cursillo, l'École des rollos anime aussi une soirée appelée 4^e Jour pour tous les participants du dernier Cursillo.

☉ **L'École de formation** soutient le CA dans sa double tâche de voir au cheminement des membres, et au respect et à la compréhension des Idées Fondamentales. Le CA fait appel à l'École de formation pour préparer des journées destinées aux membres. Cette École est formée de six personnes, dont l'une siège au CA. Cette École vit une réunion de groupe à chacune de ses rencontres. C'est ce qui explique pourquoi on les sent si unis et qu'ils forment une équipe des plus productives. Ce sont eux qui ont préparé et animé des journées sur une meilleure compréhension de la réunion de groupe. Journées qui ont porté beaucoup de fruits. Ce qui a rejoint les cursillistes, c'est non seulement la qualité

de l'enseignement (voir le schéma sur la Réunion de Groupe, à la p. ?!). Cette École a mis sur pied les premières Ultreyas diocésaines où l'on retrouve prière, enseignement, témoignage et partage en groupes. En décembre, l'Ultreya diocésaine était en relation avec l'Avent; en février, avec la proximité du Carême, elle portait sur la réconciliation. Dès septembre, ces Ultreyas seront prises en charge par un responsable qui verra à former une équipe ad hoc. Enfin, l'École de formation anime les soirées de post-cursillo pour les nouveaux cursillistes (voir l'article à la p. ?!).

Sens missionnaire

Les cursillistes du diocèse de Montréal, tout comme ceux du diocèse de St-Hyacinthe, ont été sensibilisés au premier Cursillo du Bénin (Afrique). En effet, notre animateur spirituel-adjoint, le P. Germain Grenon, msa., faisait partie de l'équipe fondatrice, avec des laïcs de St-Hyacinthe. L'appui de tous s'est généreusement manifesté par les nombreuses palancas et un apport financier considérable. Nos frères africains ont reçu beaucoup de courrier! Il n'y a pas de frontières avec le Seigneur. Notre *de couleurs* s'enrichit enfin avec des gens de couleurs!

Orientations diocésaines

Présentement, nous n'avons que deux Cursillos par année. Un au printemps pour les jeunes de 25 à 40 ans, animée par de jeunes cursillistes, et l'autre à l'automne. Nous

invitons les futurs candidats à cheminer dans les communautés ou les groupes pour faire leur précursillo. Ils découvrent ainsi le Mouvement, lui font davantage confiance et profitent davantage de leurs Trois Jours. Par la suite, ils s'intègrent rapidement à leur communauté. Leur assiduité aux Ultreyas le démontre bien.

Notre position vis-à-vis les personnes divorcées-remariées consiste à les orienter vers une fin de semaine qui saura mieux répondre à leur situation. Cette position (qui n'est pas du tout un rejet, au contraire) tient au fait qu'au niveau du diocèse de Montréal existe déjà une pastorale bien structurée au niveau de l'Office de la famille. C'est donc à l'avantage de ces personnes de suivre d'abord cette formation.

À Montréal, nous comptons présentement 21 communautés, dont deux spéciales: l'une qui fait ses Ultreyas en prison, avec les détenus, et une autre, en matinée, pour certaines personnes malades qui ne pourraient sortir le soir. Plusieurs communautés vivent leur réunion de groupe, séparément, durant deux ou trois semaines, puis se réunissent une fois le mois pour une Ultreya communautaire. D'ici peu, nous comptons voir la prise en charge des communautés par chacun des petits groupes, dont les leaders formeraient - avec les responsables - l'équipe d'animation. Nous avons



même autorisés certaines personnes à ne fonctionner qu'en petits groupes, pourvu qu'elles maintiennent un lien avec une communauté afin de recevoir les communications du secrétariat adressées à tous les cursillistes. Ces petits groupes sont invités fortement à participer aux Ultreyas diocésaines, à l'École de la foi

et aux journées de ressourcement.

Conclusion

Au cours des dernières années, nous avons eu à vivre plusieurs changements importants. Ce qui signifie, premièrement, que nos cursillistes font preuve d'une grande ouverture d'esprit et, deuxièmement, que nous sommes un Mouvement en mouvement! Tout cela comporte des remises en question périodiques, mais aussi de grandes

joies et de profondes satisfactions quand on regarde tout ce qui se vit de beau au niveau des engagements cursillistes, de l'ouverture faite aux jeunes, et du cheminement de chacun sur cette route - pas toujours aisée mais combien enrichissante - qui nous conduit à Jésus Christ. De Colores!

Francine et Marcel Nadeau,

Schéma proposé pour une réunion de groupe

Prière au début de la réunion

SEIGNEUR, AIDE-MOI À ÊTRE FIDÈLE À MA RÉUNION DE GROUPE PARCE QUE JE VEUX QUE MA VIE DANS LE CHRIST SOIT : PLUS AUTHENTIQUE EN CROISSANCE CONTINUELLE ET D'UNE EFFICACITÉ ACCRUE. AMEN

<ul style="list-style-type: none"> ◆ PRIÈRES SILENCIEUSES OU PARTAGÉES ◆ BREF RETOUR SUR LE DERNIER ENGAGEMENT <p style="text-align: center;">PARTAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ CHACUN PARTAGE L'ÉVÈNEMENT VÉCU Évènement heureux ou malheureux Ne pas s'attarder sur l'évènement (l'essentiel) Éviter d'être curieux L'évènement est un tremplin pour aller plus loin, plus en profondeur dans notre partage <p style="text-align: center;">ÉTUDE</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ EN QUOI CET ÉVÈNEMENT M'A FAIT RÉFLÉCHIR ? ◆ QU'EST-CE QUE J'AI DÉCOUVERT SUR MOI, LES AUTRES, LA VIE EN GÉNÉRAL ? ◆ EST-CE QUE ÇA MA CONDUIT À RÉFLÉCHIR OU À LIRE QUELQUE CHOSE POUR M'ÉCLAIRER. ? ◆ CET ÉVÈNEMENT M'A-T-IL PORTÉ À L'ÉTUDE POUR APPROFONDIR QUELQUE CHOSE EN LIEN AVEC CE QUE J'AI PARTAGÉ ? ◆ CE FAIT A-T-IL POSÉ QUESTION À MA FOI ? <p style="text-align: center;">PRIÈRE</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ QUEL LIEN PUIS-JE FAIRE AVEC L'ÉVANGILE ? ◆ PASSAGE DES SAINTES ÉCRITURES QUI POURRAIT ÊTRE MIS EN LIEN AVEC CET ÉVÈNEMENT ? ◆ EST-CE QUE CET ÉVÈNEMENT M'A PORTÉ À PRIER 	<ul style="list-style-type: none"> ◆ AI-JE PRIÉ CET ÉVÈNEMENT ? ◆ EN QUOI CE FAIT M'A ÉCLAIRÉ DANS MA RELATION AVEC DIEU ◆ COMMENT JÉSUS AURAIT-IL AGIT À MA PLACE ? ◆ EST-CE QUE CE QUE J'AI VÉCU A CHANGÉ QUELQUE CHOSE DANS MON AGIR ? <p style="text-align: center;">ACTION</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ SUIS-JE INTERPELÉ À VIVRE UN CHANGEMENT UNE CONVERSION ? ◆ QU'EST-CE QUE DIEU VEUT ME DIRE À PARTIR DE CET ÉVÈNEMENT ? ◆ IL M'INVITE À QUOI ? À QUELLE TRANSFORMATION PERSONNELLE ? ◆ EN QUOI CE FAIT M'INVITE À UNE TRANSFORMATION DE MON MILIEU ? <p style="text-align: center;">ENGAGEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> ◆ <u>JE PRENDS UNE ACTION CONCRÈTE QUE J'ENTENDS POURSUIVRE D'ICI NOTRE PROCHAINE RENCONTRE</u> ◆ PRIÈRE PERSONNELLE À LA FIN DES PARTAGES Chacun peut prier à partir de ce qu'il a exprimé dans le groupe
---	--

Prière de clôture :

SEIGNEUR JÉSUS, APPRENDS-MOI À ÊTRE GÉNÉREUX (SE) À TE SERVIR COMME TU LE MÉRITES, À DONNER SANS COMPTER, À TRAVAILLER SANS CHERCHER LE REPOS, À ME DÉPENSER SANS ATTENDRE D'AUTRE RÉCOMPENSE QUE CELLE DE SAVOIR QUE JE FAIS TA SAINTE VOLONTÉ.



Introduction au dossier.

Du 6 au 8 août prochain, le MCFC tiendra son deuxième Congrès national, dans la ville de Sherbrooke. Là même où en 1965, se donnait le premier Coursillo francophone du monde, sous l'inspiration du P. Jean Riba, clarétain. La semence d'alors a porté fruit. Elle est devenue un grand arbre. Établi dans 20 diocèses sur le territoire des provinces de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick, le Mouvement a donné plus de 2700 fins de semaine de formation à près de 78,000 cursillistes! La revue du MCFC, «Pèlerins en marche», est heureuse de vous offrir ce DOSSIER dans lequel chacun pourra trouver quelque chose à se mettre sous la dent: soit pour prier, soit pour réfléchir sur les thèmes du Congrès, soit pour se motiver à y aller, si tant est que vous n'êtes pas encore décidé! Nous répondons donc en tout premier lieu, avec un peu d'humour, à la grande question que l'on pose quand on annonce un nouveau congrès...

Un congrès?... Qu'osse ça donne !!

Je griffonne cette dépêche dans le fol espoir de vous inspirer le goût, voire de vous insuffler une incontrôlable attirance afin qu'au début d'août, vous pointiez délibérément le nez rutilant de votre véhicule moteur en direction Sherbrookoise! Si vous voulez bien me faire l'agrément de dévorer gentiment le présent article, je me ferai un vif plaisir de transformer le doute qui vous habite en impatience d'être déjà sur les lieux du superbe congrès.

Je sais que je vais être convainquant... mais j'ignore comment. Je n'ai pas beaucoup d'arguments mais je vais vous les dire avec cœur. Comme le titre de mon article le laisse entendre, je vais vous faire une énumération exhaustive de tous les avantages nombreux de participer à notre congrès. Ces avantages sont surtout... avantageux: ils sont comme compris dans le prix!

Je prie ardemment le Seigneur de m'inspirer quelque chose de démonstratif, de définitif, de persuasif et de justificatif (yé t'habitué, ça fait 2000 ans qu'il entend cette chanson!). Mais, patate, c'est le grand silence, le syndrome de la page blanche. Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise? Les congrès, moi j'connais pas ça! La dernière fois que j'ai voulu y aller, c'était pour le congrès des vendeurs hors-pair. Me suis même pas rendu: manifestation monstre des agriculteurs. Ils avaient bloqué la 20 et libéré des centaines de cochons sur l'autoroute. Oui, oui des cochons! Des cochons?? ... Mais, oui,! Merci Seigneur, merci de votre inspiration, c'est génial!

Alors mes amis, parlons cochons! Je vous en parle sous l'inspiration directe de l'Esprit. Vous vous souvenez de l'histoire des petits cochons et du gros méchant loup, n'est-ce pas? La maison de paille soufflée, la maison de bois qui se démantibule aussi, mais la maison de briques qui reste solide. La maison de briques survit parce que tous ses membres sont cimentés les uns aux autres. Le ciment de



la fraternité. La brique unique, que le maçon peut briser d'un simple coup de pioche, devient invulnérable une fois imbriquée dans la communauté de ses frères et sœurs. Voilà! voilà la morale de mon bel article! Le congrès est là pour que notre chaleur chrétienne nous fusionne les uns les autres, dans la ville même du politicien ayant permis les défusions. N'est-ce pas encore là un signe d'en-haut?

Non, cela ne va pas. Je relis et cela ne pourra pas plus survivre qu'une boule de neige en enfer! Je me vois obligé, à mon corps défendant, d'utiliser la vérité toute nue. (J'insiste, la vérité seulement). En fait, c'est ton absence surtout qui me causerait problème... oui, oui.. ton absence à toi qui a eu le courage de me lire jusqu'ici, (ce qui prouve ta bonne foi). J'ai peur de ne pas t'y rencontrer. J'ai peur que les sièges vides ébranlent ma foi chancelante. J'ai peur de pas être soulevé, emporté, transporté et transfiguré par la ferveur d'une foule. J'ai peur de ne pas être la majorité. Je crains d'être avec le peu d'élus parmi les beaucoup d'appelés. J'ai peur de partir en voyage d'amour et de rencontrer le vide. Viens je t'en prie, j'ai besoin de toi. Un point c'est tout.

*(Texte inspiré d'une conversation avec
Marcel Mayer, membre du comité de rédaction)*



Le P. Georges Madore, smm, membre du Comité organisateur du Congrès de Sherbrooke, nous explique le sens du slogan qui a été retenu pour ce deuxième Congrès du MCFC, en août prochain.

«Sais-tu quelle heure il est?»

Une des choses qui m'ont frappé lors de mon séjour chez les Papous, c'est leur rapport au temps. Pour eux, le temps n'a pas de sens, n'a pas de direction. Ils ne retiennent pas la date de leur naissance ni leur âge. Pas d'anniversaire, pas de fête, pas de célébration d'événements passés. En ce pays tropical, les saisons n'existent pas; le temps coule, toujours pareil, comme l'eau de la rivière. Les Papous n'ont pas de calendrier et donc pas d'histoire.

Heureux sont-ils diront certains! Il ne sont pas embêtés par les agendas, les rendez-vous, les échéances. Par contre, en vivant ainsi au jour le jour, les Papous n'ont pas de projet. Ils n'ont aucun sens de leur destin, ou d'une histoire humaine qui s'en irait quelque part. Ils vivent et meurent un peu comme des animaux, avec en plus, la conscience aiguë de la mort au bout des jours. «Troupeau parqué pour les enfers et que la mort mène paître» (Psaume 49, 15).

Dans notre foi chrétienne, nous affirmons que le temps a un sens. Dieu a voulu le monde et il a voulu le temps. Celui-ci est un chemin qui nous fait passer de l'Égypte à la terre promise, de la méfiance à la confiance, de la solitude à la communion, de soi aux autres, d'Adam au Christ. Mais ce passage



n'est pas facile. Aussi le temps du chrétien est un temps qui exige courage, choix, combat, persévérance. L'auteur de l'Apocalypse nous résume l'histoire humaine comme un immense combat entre des forces de vie et des forces de mort. Celles-ci sont représentées par des dragons ou des bêtes féroces. Aussi l'auteur nous dit que «c'est l'heure de la persévérance et de la foi des saints», c'est-à-dire des croyants (Apocalypse 13, 10 et 14, 12).

Au Congrès du MCFC de 2004, nous voulons redécouvrir le sens du temps dans la foi chrétienne. Découvrir que nos journées ne sont pas une marche vers nulle part, durant laquelle il faut s'étourdir à tout prix, mais que chacune de nos heures est un appel à participer au grand projet de Dieu: «Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle» (Jean 3, 16).

Sais-tu quelle heure il est? C'est l'heure de découvrir le projet de Dieu et de choisir d'y participer. C'est l'heure de remplir ton temps de la présence du Christ pour qu'aujourd'hui encore il vienne dans notre monde guérir la vie qui est blessée, relever la vie qui est abattue, ressusciter la vie attaquée par la mort.

Georges Madore s.m.m..



Le slogan du Congrès «Sais-tu quelle heure il est?» va nous parler de l'heure juste pour notre Église... On aura deviné que ce slogan s'est inspiré du volume du P. Normand Provencher que nous vous présentons ici.

Est-il trop tard pour l'Église du Québec ?

Il est extrêmement intéressant. Normand Provencher, vous le connaissez surtout par ses articles dans le Prions en Église. C'est un oblat. Un éminent prof de théologie à Ottawa. Son récent ouvrage, retentissant, intitulé: «Trop tard?» a secoué plus d'un de leur torpeur. La question est pertinente et la réponse dérangera. Le P. Provencher, à l'aube de ses 65 ans, dit avoir décidé de «parler librement». Venez l'écouter!

«Pèlerins en marche» reproduit ici à votre intention, certains extraits d'un interview accordé à M. Jérôme Martineau de la revue NDC. L'exposé du P. Provencher au congrès est fort attendu.

La Rédaction.



Q. Pourquoi un tel titre? «Trop tard?» Parlez-vous de l'Église d'ici ?

NP. Cela fait 37 ans que j'enseigne. J'ai prêché nombre de retraites et animé plusieurs sessions de pastorale. À la longue, j'en suis arrivé à constater qu'on ne prenait pas les bonnes décisions en pastorale. L'Église que l'on a connue et dans laquelle je travaille est mourante. Beaucoup n'aime pas entendre cela. Mais, ce n'est pas la fin de l'Église et encore moins de l'Évangile. Une autre Église va naître. (...)

Q. La crise que nous vivons n'a pas connu ses débuts hier. Qu'en est-il ?

NP. Les premiers signes sont visibles dès les années qui ont suivi la guerre. (...) Nous n'avons pas ressenti tout de suite les impacts de cette crise car le clergé diocésain et les communautés religieuses possédaient de grands réservoirs de ressources humaines. Les évêques ont demandé aux prêtres enseignants d'aller dans les paroisses. La culture moderne a abandonné l'Église et on peut dire que la manière de fonctionner de l'Église n'est pas adaptée au monde moderne. On ne peut plus imposer des directives venues d'en haut. (...)

Q. Vous avez des positions nouvelles.

Vous dites qu'il faudrait arrêter de baptiser les petits enfants?

NP. Le baptême des enfants se comprend bien lorsqu'on vit dans une chrétienté où les parents, les grands parents, les voisins pratiquent leur foi. L'enfant qui est baptisé reçoit le don de Dieu à la manière d'un enfant et c'est l'éducation chrétienne qu'il reçoit qui permet le développement de la foi. Le baptême n'a pas de sens avec des gens qui se disent croyants mais qui ne sont pas engagés dans la vie de l'Église.

Q. Êtes-vous d'accord avec la prétention que la crise allait perdurer même si on change les structures?

NP. Je suis en train d'écrire un autre livre qui aborde des questions plus profondes. Je résume la crise en ces mots: comment les gens d'aujourd'hui peuvent-ils s'ouvrir à l'Évangile et montrer que l'Évangile est une bonne nouvelle. C'est cela le défi. J'ai personnellement la conviction que l'Évangile est la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui mais on ne la présente pas de la bonne manière. La pratique est noyée dans le Droit canon.

Q. Comment vivez-vous votre foi dans tout ce qui arrive ?

NP. C'est une bonne question. J'ai 64 ans et j'ai décidé deux choses pour les années qui me restent à vivre. Je vais parler librement. C'est ce que j'essaie de faire dans ce livre. D'autre part, je veux semer l'Évangile. Je réponds aux personnes qui me demandent de leur adresser la parole. Il suffit qu'il y ait deux ou trois personnes. Je n'attends pas les foules. Je ne verrai pas les fruits de ce que je suis en train de semer. Je ne connaîtrai pas non plus la nouvelle Église. L'Église a commencé autour de quelques personnes. C'étaient des pêcheurs. Ils ont décidé de suivre Jésus. Ils l'ont véritablement rencontré. L'Église a commencé modestement, avec des petits groupes. Pourquoi n'en serait-il pas encore ainsi? _____ ■



Présentation de l'un des intervenants au Congrès

On l'aura noté à la lecture du programme du Congrès (voir p. 20), nous aurons la joie d'accueillir parmi nous Mgr Paul-André Durocher, évêque depuis avril 2002 du diocèse d'Alexandria-Cornwall. Mgr Durocher est déjà familier de nos lecteurs, car il a publié un article remarquable dans *Pèlerins en marche* (# 2, juillet 2003, p. 21-22) intitulé: «C'est quoi vraiment une Palanca?».

Né à Windsor, Ontario, le 28 mai 1954, il est l'aîné de sept enfants. Ses parents sont Maurice Durocher et Lucille Duplantie. Sa famille a déménagé à Timmins, Ontario, où il a terminé ses études primaires et secondaires en 1972, avant d'obtenir un baccalauréat en éducation, de l'Université d'Ottawa (1980), et la maîtrise en théologie de l'Université St-Paul (1985).

Il a été ordonné prêtre pour le diocèse de Timmins, le 2 juillet 1982. Par la suite, l'Université de Strasbourg, en France, lui a décerné une licence civile en Droit canonique (1992) et l'Université Grégorienne de Rome, une licence en théologie (1996).

Mais entre temps, de 1992 à 1996, Paul-André Durocher aura été l'animateur spirituel du Mouvement des Cursillos au diocèse de Timmins.

Il sera ordonné évêque-auxiliaire au Sault-Ste-Marie, le 14 mars 1997. Et finalement, en avril 2002, il fut nommé évêque du diocèse d'Alexandria-Cornwall. Et l'un des premiers gestes posés en arrivant dans son nouveau diocèse a été de se présenter à une Clausura à la Maison Shalom de Williamstown. Il a participé, en septembre 2003, à la journée de lancement de l'année cursilliste en donnant un rollo sur l'implication du MC dans la pastorale diocésaine. Un homme impliqué dans le Mouvement. Son courriel est le suivant: dialco@bellnet.ca

À ce deuxième Congrès du MCFC, tous sont invités, les jeunes (il y en a maintenant!) comme les vieux, les néo-cursillistes d'un mois comme les anciens de 30 ans... Aussi, «Pèlerins en marche» s'est intéressé aux ouvriers de la première heure. Il nous a semblé qu'à l'occasion du Congrès, on pourrait reprendre contact avec eux, inviter les refroidis à une cure régénératrice. N'y a-t-il pas là une belle occasion de leur faire savoir combien ils nous manquent? Si vous rencontrez un de ces pionniers du Mouvement, à qui l'on doit énormément, ne vous gênez donc pas et transmettez-leur notre invitation chaleureuse. Mieux encore, offrez-leur un exemplaire de ce «Pèlerins en marche»! Ils auront la joie de goûter de nouveau au plaisir de se laisser aimer..

Nous avons rencontré Lise Larouche et elle a bien voulu nous écrire quelque chose pour ce dossier. Lise est une enseignante retraitée qui a vécu son Cursillo en 1975, à Chicoutimi, l'année même de la fondation du MC dans ce diocèse. Donc elle est parmi les toutes premières. Elle reste encore très engagée au niveau paroissial et communautaire. Elle avoue qu'elle a participé régulièrement aux rencontres du Mouvement durant de longues années.

La rédaction.



Que sont devenus les cursillistes de la première heure?

C'est la question qu'on se pose: où nous retrouvons-nous maintenant, après cette expérience - vécue il y a une trentaine d'années pour ma part - expérience qui nous bouleversa, nous transforma le coeur en profondeur. Du moins, le croyait-on. Certains d'entre nous étaient tellement secoués qu'ils en tombaient en bas de leur cheval!

Cette expérience qui nous faisait découvrir le trépied: prière, étude, action. L'action étant l'objectif ultime du Cursillo, il n'est pas surprenant de retrouver aujourd'hui des cursillistes engagés dans la politique sociale, dans des groupes communautaires, dans leur communauté paroissiale, etc. Un bon nombre également sont passés à leur Cinquième Jour, ne l'oublions pas.

Prenant l'action comme objectif, au fil du temps nous avons délaissé les rencontres hebdomadaires pour nous consacrer totalement à nos divers engagements. Peu à peu, nous en sommes arrivés à un détachement tel que le Mouvement nous est devenu étranger, peut-être même indifférent. Tout ce qui s'y passe ne nous intéresse plus ou presque. Serait-il possible de rallumer la flamme? Sincèrement, je voudrais le croire! Mais, lorsqu'on a vécu une expérience comme celle-là et qu'elle ne nous fait plus vibrer, je ne crois pas possible de retourner en arrière pour reprendre du souffle. Cette expérience a laissé des traces, bien sûr, mais sont-elles suffisantes pour donner le goût de recommencer?

On peut se demander comment expliquer ce refroidissement. À mon avis, on a oublié que l'être humain est constitué de plusieurs dimensions. On a voulu toucher davantage l'aspect spirituel et fraternel avec tout ce que cela implique d'émotions et de sentiments, au détriment des autres dimensions de la personne humaine. Avec les années les émotions et les sentiments se sont refroidis, nous laissant seuls. Seuls avec nous-même, seuls avec notre expérience de foi. Chez certains, cette foi s'est éveillée pour un temps. Elle s'est éveillée au contact de la chaleur humaine des autres, mais, à mon avis, comme elle ne reposait pas sur du solide, à la moindre occasion, elle s'est perdue quand les autres ce sont éloignés, non seulement du Cursillo mais parfois de l'Église aussi.

Pouvons-nous renverser cet état de choses aujourd'hui? C'est possible, je crois, si nous tenons compte des trois objectifs que sont la prière, l'étude et l'action, mais de façon différente. Vivre une expérience comme celle du Cursillo demande d'être accompagné, soutenu. (NDLR. C'est précisément ce que fait le «post-cursillo» à Montréal: voir plus loin, à la p. 25). Il ne suffit pas de lire un texte de la Bible et de l'expliquer à partir de notre expérience pour comprendre ou mieux saisir le message évangélique. Dans ces rencontres, la prière occupait aussi une place importante, mais vécue, je dirais, davantage au



niveau de la tête. Pour donner au Cursillo un souffle de longue durée, aujourd'hui plus que jamais, je pense qu'il faut tenir compte de la personne humaine dans toutes ses dimensions: intelligence, corps, sensibilité, etc. À mon avis, le Cursillo est tombé dans le même piège que l'Église d'autrefois: faire des chrétiens muets, aveugles et obéissants. Donc, si nous voulons faire des cursillistes solides avec des racines bien ancrées, nous nous devons d'ajouter cette approche de la personne dans sa totalité.

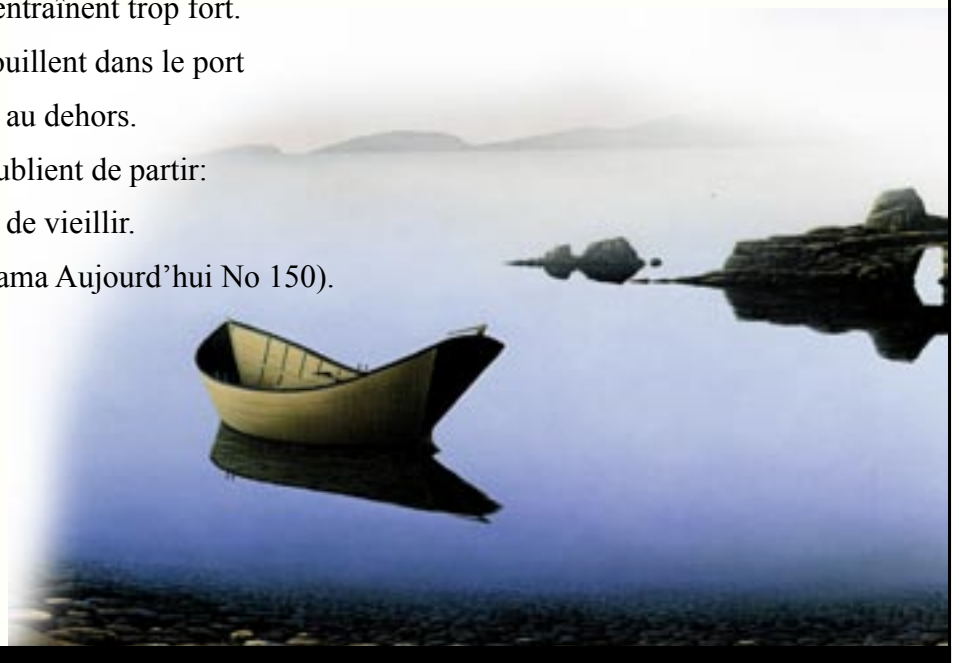
*Lise Larouche, Jonquière,
lise.larouche@videotron.ca*

NDLR. S'il y a des anciens qui veulent exprimer un autre son de cloche.... ils sont les bienvenus dans nos pages. Il suffit d'envoyer votre texte par courriel à: decolores@qc.aira.com avec une photo genre passeport et vos coordonnées.

En ce qui concerne le Congrès...

Si ton bateau a le goût de rester en rade!!

Les bateaux sont à notre image,
capables de dérisoires clapotis ou de grands voyages.
Je connais des bateaux qui restent dans le port
de peur que les courants les entraînent trop fort.
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
à ne jamais risquer une voile au dehors.
Je connais des bateaux qui oublient de partir:
ils ont peur de la mer à force de vieillir.
(Extrait de Mannick – Panorama Aujourd'hui No 150).





Ne lis cette page que si tu n'as pas le goût de venir au Congrès et s'il te semble que le confort de ta chaise longue au chaud soleil du mois d'août te lance une invitation irrésistible. Conscient de cette vive compétition, *Pèlerins en marche* s'est lancé dans une vaste étude de marché. Nous avons déniché pour vous vingt pilules miracles anti-paresse. Nous garantissons le résultat. Choisissez n'importe laquelle parmi notre vaste choix (entre A et T). Répétez-là chaque matin d'ici le 6 août afin qu'elle envahisse complètement votre âme. Au matin du 6 août, votre auto démarrera d'elle-même et prendra la direction des Cantons de l'est.

- A) Le lierre meurt où il s'attache.
- B) Les serments d'amour sont comme les vœux des marins, on les oublie après l'orage.
- C) La fraternité qui nourrit mes amitiés a toujours f aim.
- D) Il ne faut pas rincer la coupe de l'amitié avec du vinaigre.
- E) Celui à qui Dieu révèle l'emplacement d'un trésor, doit aller vérifier sur place.
- F) Il est plus facile de nager quand quelqu'un vous soutient le menton.
- G) Il n'y a que deux chemins à la vérité, moi et les autres. Je me suis déjà consulté.
- H) Le fruit mûr tombe de lui-même, mais il ne tombe pas directement dans la bouche.
- I) Dieu nourrit les oiseaux... Surtout ceux qui utilisent leurs ailes.
- J) La ferveur est comme le riz dans le grenier, chaque jour la mesure diminue.
- K) Le dragon immobile dans les eaux profondes devient la proie des crevettes.
- L) Les mauvais bergers sont la ruine du troupeau.
- M) L'huile du fouet est le meilleur remède contre les crampes de la paresse.
- N) Si ton épée est trop courte, allonge-là d'un pas supplémentaire.
- O) Si vous cherchez la source de l'océan, vous la trouverez dans la goutte d'eau de la rosée.
- P) Dans un voyage, le plus long est de franchir le seuil.
- Q) La semaine du vaillant a sept jours. Celle du paresseux a sept demains.
- R) C'est réunis les uns près des autres que les charbons brûlent.
- S) Qui ne veut quand il peut, ne peut quand il veut..
- T) «Presque» ne fût jamais pendu. Il a failli s'en tirer.

(Sentences & Maximes – M. Maloux Larousse)

Bienvenue!

C'est-à-dire: Votre venue me fera grand bien...



*Loué sois-tu Seigneur Jésus!
Notre temps était rempli de mort;
tu l'as rempli de ta vie.
Notre temps n'avait place que pour nous-mêmes;
tu l'as rempli de Dieu.
Notre temps était un désert vide;
tu l'as comblé de ta présence,
tu y as fait fleurir ta joie.*

*Et maintenant, tu nous offres un temps pour revenir à toi.
Prépare nos coeurs à te rencontrer et à te célébrer.
Que le congrès 2004 soit pour tous les cursillistes
l'heure de la rencontre avec toi, l'heure de la lumière et de la pleine joie.
Et que d'ici là, chacune de nos heures
soit un pas sur le chemin où tu nous attends et nous guides.*

*Nous te le demandons,
à toi qui es, qui étais et qui viens,
dans la puissance de l'Esprit,
pour la gloire du Père. Amen.*

Être solidaire...

Être solidaire, c'est aimer.

Aimer, c'est ressembler à Dieu, car Dieu est Amour (I Jn 4,16).

Être solidaire, c'est aimer. Aimer, c'est sentir jusque dans sa chair:

la faim de liberté des peuples opprimés

les sévices des trop nombreux esclavages modernes

l'humiliation vécue quand les droits sont bafoués

la soif d'éducation, de soins, de logements décents, de respect des plus démunis...

Être solidaire, c'est de ne pas pouvoir prier le *Notre Père*

sans englober l'humanité entière

sans nous préoccuper du sort réservé à nos frères et soeurs des cinq continents...

Être solidaire, c'est nous laisser saisir par la faim de Dieu.

C'est le laisser faire, par nous, avec nous et en nous, son oeuvre de justice.

C'est lui offrir *nos cinq pains et nos deux poissons*

et l'entendre nous dire, chaque matin:

«*Donnez-leur vous-mêmes à manger*» (Mt 14, 13-21).

Huguette Le Blanc (Bulletin du Grand Séminaire de Montréal)

CONGRÈS NATIONAL DU MOUVEMENT DES CURSILLOS
Sherbrooke, les 6, 7 et 8 août 2004
Aperçu de la programmation

Vendredi

18h30 : Accueil
 18h45 : Animation musicale
 09h00 : Mot de bienvenue
 19h30 : Différentes présentations
 20h50 : Prière de Taizé
 21h30 : Consignes pour le lendemain.

Samedi

08h45 : Animation musicale
 09h00 : Prière du matin
 09h15 : Témoignage du père Desrochers
 Bloc I : la conversion
 Témoignage : Mme et M Vigneux
 Bloc II : la transfiguration
 11h45 : Rapport des temps de partage
 12h00 : Dîner
 13h30 : Animation musicale
 13h45 : Exposé de l'Abbé Provencher
 Bloc III : la construction



Exposé de Mgr Durocher

Suite bloc III : la construction

16h25 : Rapport des temps de partage
 17h00 : Prière du soir : les Vêpres
 17h30 : Consignes pour le lendemain
 17h40 : Souper
 20h00 : Spectacle (Palais des sports)

Dimanche

08h30 : Animation musicale
 08h45 : Prière du matin
 09h00 : Témoignage de jeunes cursillistes
 de Saint-Jérôme
 Bloc IV : l'héritage
 Présentation du Comité
 10h30 : Messe Présidée par Mgr Gaumond
 Saint-Jérôme
 12h00 : Dîner de partage

Données d'inscriptions

Nom :	Prénom :		
Nom :	Prénom :		
Adresse :			
Ville :	Province :		
Code postal :	Téléphone :		
Courriel :	Cellulaire		
Hébergement			
<i>Options</i>	<i>oui</i>	<i>non</i>	<i>nombre de personnes</i>
1 : Je me trouverai un lieu d'hébergement	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
2 : Je désire avoir recours à vos services	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
3 : J'utiliserai le camping (sans service)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	

À envoyer à votre secrétariat diocésain

Tarif :

Le tarif complet comprend :

1. l'inscription au congrès 2. les trois repas du samedi et deux du dimanche 3. l'ébergement deux soirs (vendredi et samedi) (125,00 \$ par personne)

Le tarif sans ébergement comprend :

1. l'inscription au congrès 2. les trois repas du samedi et deux du dimanche (80,00 \$ par personne)

Paiement :

La somme au complet devra accompagner votre formulaire d'inscription. Libellez votre chèque à l'ordre de : Congrès du Mouvement des Cursillos



Je trouve très intéressant le nouveau nom de la revue. Pèlerins en marche: c'est très significatif car tout chrétien qui veut suivre le Christ ne doit jamais s'arrêter!

*Soeur Thérèse Rasoamanambona, s.s.j.a.,
cursilliste en Côte d'Ivoire (Afrique).*

En Ontario-Sud, une responsable de communauté a demandé aux membres de lui donner leurs commentaires au sujet de la revue, et voici ce qu'elle a recueilli:

- la page couverture est très belle,
- les témoignages sont enrichissants, parce qu'ils viennent de gens simples: c'est notre vécu,
- c'est heureux d'avoir ajouté les photos des auteurs,
- les mots d'enfants sont toujours touchants,
- tout m'intéresse dans cette revue, du début à la fin, on ne peut pas demander mieux!
- moins compliqué et moins longue que la formule antérieure, je la lis dans une soirée!
- j'ai bien aimé l'image de N.-D. de la Bonne Humeur,
- toute l'équipe de rédaction fait un super beau travail,
- j'aime bien le nouveau format,

Enfin, quelques personnes ont fait des suggestions de sujets qu'ils aimeraient trouver:

- des méditations, des pensées, des prières, comme celle de la p. 25 du numéro 76 de la revue De Colores...

Et la responsable conclut:

«À chaque nouvelle personne qui s'abonnait à la revue, c'était une grande joie dans mon coeur, car elle est un excellent moyen d'évangélisation».

Note de la rédaction.

Les commentaires positifs nous plaisent. La majorité des remarques tournent autour d'une appréciation vis-à-vis du contenu plus simple, utilisant un langage plus usuel, etc. Nous prenons note de vos bonnes paroles. Soyez avisés cependant que nous ne voulons pas tomber dans l'excès contraire! Nous nous garde-

rons de simplifier au point de devenir insignifiants. Nous considérons que la revue doit remplir son rôle: un organe officiel de formation. La revue doit inciter, proposer, stimuler. Nous désirons amener «Pèlerins en marche» dans une mouvance d'avant-garde de chrétiens dynamiques. En toutes choses nous voulons vous servir. Puisse le jour où notre revue traduira au mieux la soif

immense d'éternité et de partage des ses abonnés. Alors, au secrétariat, nous recevrons tout plein de demandes de renseignements de la part de non-cursillistes. La revue, devenue le plus grand recruteur du Mouvement, remplira alors pleinement son rôle. Envoyez donc encore plus de commentaires et ne vous gênez pas... pour être exigeants! Nous sommes à votre service.

Nonagénaire, j'ai de la difficulté à écrire, mais l'amitié est plus forte que tout. J'ai reçu le # 5 de la revue, toujours intéressante. J'y ai trouvé avec joie tout ce qui concerne Compostelle. Les cursillistes d'ici en reviennent justement: ils ont puisé à la source de ce charisme qui découle sinon des os du moins des pierres de Santiago. Pour moi, c'est le premier pèlerinage que je manque depuis celui de 1948! Cela me fait de la peine mais le Seigneur en a disposé autrement et je l'accepte. J'ai également remarqué que tu as publié la prière à S. Paul que j'avais composée pour vous... Ultreya! Toujours de l'avant!

*Dom Sebastián Gayá,
présent au premier Cursillo en janvier 1949
et toujours animateur à Madrid.*



Des pèlerins en dialogue



Des pèlerins se confient

Après le départ d'un être cher

Ginette Larochelle nous a fait parvenir des extraits de son Journal. Elle a perdu son beau-frère et ensuite son mari, Charles. Elle est mère de 4 enfants: deux filles (19 et 13 ans) et deux garçons (11 et 8 ans).



Lors de mon Cursillo, j'ai eu la joie de recevoir un grand pardon. Tu sais, Seigneur, je t'en voulais que mon beau-frère soit décédé du cancer. Je t'en voulais tellement que je refusais de recevoir ton Pain de vie. Même si je continuais d'aller à la messe, cette privation me faisait très mal. Je savais pourtant que je ne pouvais pas continuer mon chemin sans toi. Je devais nourrir mon âme comme je nourris mon corps. Au Cursillo, tu m'as ouvert les yeux...

L'an dernier, Jésus, j'ai eu la chance de participer à «Acquire the Fire» avec mes deux filles. Quelle merveille de voir 10,000 jeunes croire en Dieu notre Père! Une phrase m'a bien touchée: «Plus je pardonne, plus j'aime». Je sais maintenant par expérience qu'il est important de pardonner pour être capable d'aimer.

Une autre découverte faite à mon Cursillo, Jésus, c'est la valeur de la messe. J'aimerais bien y assister tous les jours, mais avec quatre enfants, c'est pas évident! C'est pourtant pas gros une heure à te consacrer, alors que toi tu n'arrêtes jamais de travailler. En toute

saison. Au printemps, tu fais éclater les bourgeons; en été, tu fais germer les fruits et les fleurs; à l'automne, tout devient multicolore; à l'hiver, tu laisses reposer la nature...

Il y a cinq mois déjà que mon époux est parti te rejoindre pour être avec toi, Jésus. Nous savions, mes enfants et moi, que tu l'attendais. Comme dit le chant: «Tu as ajouté un couvert à ta table». Quelle délicatesse, quel accueil! Merci, Seigneur, de prendre soin de lui. Il avait si peur de la souffrance et de la mort. Quel bonheur de voir comment il a cheminé finalement et comment il a prié! Durant toute sa maladie, mes enfants et moi avons senti la force de la prière

et nous la ressentons toujours. Ma plus grande joie maintenant, c'est de savoir que Charles est heureux auprès de toi et qu'il ne cesse pas de nous aimer.

Durant sa maladie, Charles a lu un livre merveilleux: «Le moment présent». Il se préoccupait de la journée présente sans se préoccuper du lendemain. Je me souviens aussi que ma prière alors était très égoïste. Je te demandais, Jésus, d'exaucer ma prière: la guérison de Charles. Jusqu'à ce qu'une bonne personne me demande: «Ginette, est-ce que tu fais la bonne prière?» Le lendemain, je disais à mon mari, qui avaient les yeux presque fermés: «Charles, je priais pour que tu retrouves la santé, maintenant je prie pour que le Seigneur te donne ce qui est bon pour toi, parce que nous t'aimons beaucoup». À l'aube

de Pâques, Jésus, tu es venu le chercher pour qu'il ressuscite avec toi! La preuve, c'est que lorsque nous sommes arrivés près de lui, il avait un beau sourire... Il était enveloppé dans un drap très blanc, comme la robe éclatante de ta résurrection.

Nous sommes persuadées que Charles ne cessera jamais de nous redire: «Regardez la vie que je commence et non celle que je finis!».



*Ginette Larochelle,
Burlington ON.*

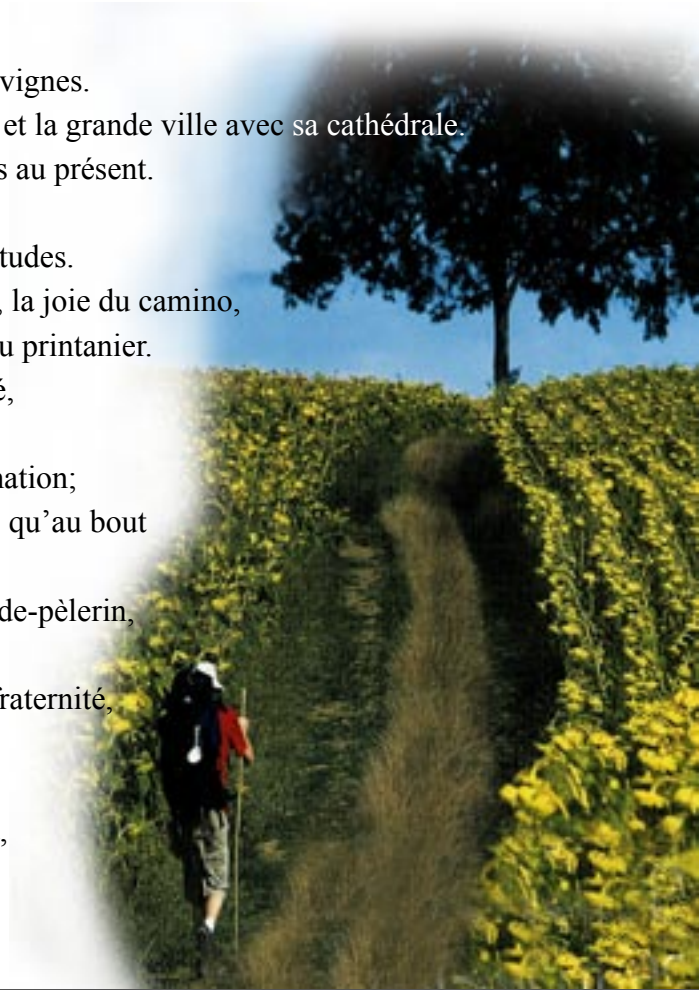
J'ai marché le camino de Compostelle



Des pèlerins se confient

J'ai marché le camino (le chemin de St-Jacques de Compostelle).
Sous la pluie constante ou intermittente.
Sous le vent violent et la grêle de la montagne.
Sous un soleil ardent dans la plaine de blé ou de vignes.
J'ai traversé à moult reprises le village médiéval et la grande ville avec sa cathédrale.
La pluie a façonné mes pensées et arrêté le temps au présent.
Ma marche est devenu une démarche.
À force d'user mes chaussures, j'ai usé mes habitudes.
J'ai connu le silence, la solitude, le dépassement, la joie du camino,
en pleine effervescence du renouveau printanier.
J'ai connu la différence, la tolérance et l'humilité,
dans l'ambiance du renoncement.
J'ai connu le merveilleux chemin de la transformation;
je suis allé moins au bout de la route qu'au bout
de moi-même.
J'ai connu l'amitié et la bienveillance du camarade-pèlerin,
son respect et le respect du paysan.
J'ai connu les rencontres amicales, à l'esprit de fraternité,
entre des marcheurs d'origine et de
langues diverses.
J'ai connu le triomphe intérieur du cheminement,
et de son aboutissement à Santiago!
Le camino me manquera. Toujours.

Rodolphe Latreille, Gatineau.



Partir...

Partir est avant tout sortir de soi.
Briser la croûte d'égoïsme qui essaie de nous emprisonner dans notre propre moi.
Partir, c'est cesser de tourner autour de soi-même,
comme si on était le centre du monde et de la vie!
Partir, c'est ne pas se laisser enfermer dans le cercle des problèmes du petit monde
auquel nous appartenons, quelle que soit son importance.
L'humanité est plus grande: et c'est elle que nous devons servir.
Partir, ce n'est pas dévorer des kilomètres,
traverser des mers, ou atteindre des vitesses supersoniques.
C'est avant tout, s'ouvrir aux autres, les découvrir, aller à leur rencontre.
C'est s'ouvrir aux idées, y compris celles qui sont contraires aux nôtres.
C'est avoir le souffle d'un bon marcheur.

Mgr. Helder Câmara, Brésil.



Des nouvelles de l'Espagne



■ À Ceuta, le MC a célébré la fête annuelle de notre patron, S. Paul. L'animateur spirituel a célébré l'Eucharistie animée par les deux chorales, celle des adultes et celle des jeunes, suivie de diverses représentations théâtrales jusqu'à l'heure du souper... à 22h30! Après le souper, les gens passaient à la salle de bal pour danser jusqu'à 3 h. du matin... C'est l'animateur spirituel qui a donné le mot de la fin en invitant tous les participants à vivre la communauté dans le même esprit que celui qui avait présidé à cette fête. (Kerygma, # 111, p. 20).

■ Il est intéressant de comparer le déroulement d'une Clausura dans un autre pays. Voici une description de ce qui s'est passé à Mérida (Espagne).

On récite en tout premier, le «Veni Sancte Spiritus», puis on fait lecture de la Parole de Dieu, commentée par l'animateur spirituel. Immédiatement, les candidats donnent leur court témoignage, suivi de multiples témoignages de la part d'anciens cursillistes présents. La présidente diocésaine donne le sens de la croix qui nous identifie au Christ et nous permet de nous unir aux autres, et l'on procède à la distribution des croix aux candidats. On récite alors le Credo, une Prière universelle, et le Notre Père. Tout se termine par le chant De Colores. (Kerygma, # 111, p. 25).

■ Comme en 1948...

50.000 jeunes attendus à Saint-Jacques de Compostelle du 5 au 8 août

L'archevêque de Saint-Jacques de Compostelle, Mgr Julian Barrio, a présenté le Pèlerinage Européen des Jeunes (PEJ) qui aura lieu du 5 au 8 août 2004 dans le cadre de la première Année Sainte de Saint-Jacques de Compostelle du XXI^e siècle. L'objectif de ce pèlerinage est d'organiser «une rencontre à l'échelle européenne au cours de laquelle les jeunes découvrent et approfondissent les racines chrétiennes du continent et s'engagent dans la construction de la nouvelle Europe de l'espérance», a déclaré le P. Roberto Martínez, responsable du pèlerinage.

«Témoins du Christ pour une Europe de l'Espérance»: c'est le thème choisi pour ce pèlerinage dont le but est de «découvrir la foi des apôtres, et dans ce cas, de l'apôtre Jacques», précisait Mgr Barrio. Le P. Martínez a confié que le PEJ 2004 pourrait constituer «une anticipation et une préparation de la grande Journée Mondiale de la Jeunesse à Cologne en 2005». Les organisateurs attendent plus de 50.000 jeunes.

Deux étapes sont prévues. Du 31 juillet au 5 août, les groupes qui le souhaitent pourront arriver à St-Jacques à pied, en suivant les traditionnelles routes de Compostelle. La deuxième étape aura lieu du 5 au 8 août. Une cérémonie d'accueil est prévue le 5. Les jours suivants, des personnalités de la religion, de la culture, de l'économie, de la politique, de la musique, etc. aideront les jeunes à approfondir les racines chrétiennes de l'Europe. Le 7 août au soir aura lieu une Veillée de prière au cours de laquelle les jeunes présenteront une charte comme engagement dans la construction de l'Europe de l'espérance. Une messe de clôture sera célébrée le lendemain sur la plaza del Obradoiro.



Un nouveau post-cursillo



Qu'est-ce que c'est?

Les «Idées fondamentales du MC» parle du «postcursillo» en un mot (voir Glossaire, à la p. 268): on désigne par ce mot la démarche cursilliste durant le 4e Jour. Nous parlerons ici, d'un post-cursillo (en deux mots) qui consiste en une démarche qui vient compléter l'enseignement reçu durant le Cursillo. Le but premier de ce post-cursillo est d'approfondir la connaissance de Jésus Christ tout en découvrant la mentalité et la méthode du Cursillo. Le second but est de répondre à un désir des IFMC qui suggère comme idéal de former des réunions de groupe à partir des tables du Cursillo.

À Montréal, l'École de formation est responsable de ce post-cursillo. Elle a mis sur pied une démarche de quatre blocs comptant chacun trois rencontres qui s'étalent sur une période de douze semaines, immédiatement après le Cursillo. Sont invités à suivre cette démarche, les néo-cursillistes et les membres de l'équipe qui ont animé leur Cursillo. Les membres de l'École s'intègrent à cette formation.

Contenu des quatre blocs

■ **Bloc 1** Les trois rencontres de ce bloc consistent à expliquer et expérimenter la réunion de groupe. Au cours de ces rencontres, les néo-cursillistes et les membres de l'équipe forment des petits groupes. Les membres de l'École participent à ces groupes en tant que personnes aidantes, au début, pour s'intégrer graduellement au cours du post-cursillo. Idéalement, les groupes seront stables jusqu'à la fin du post-cursillo.

■ **Bloc 2** Les trois rencontres permettent de se familiariser avec la Parole de Dieu. Une personne (pas nécessairement cursilliste) vient montrer comment approcher la Bible, dans les deux Testaments. Par exemple, quels sont les livres contenus dans la Bible et le style de chacun. Dans une autre rencontre, on parle des différentes façons d'aborder un texte biblique pour se l'approprier et s'habilitier à le partager avec d'autres. Enfin, on dira en quoi consiste l'exégèse et on en fait l'expérience.

■ **Bloc 3** Les rencontres porteront sur la prière. À partir d'un feu-vert (brainstorming), nous prenons conscience de la présence et de l'importance de la prière dans nos vies. Nous expérimentons différentes formes de prière et de méditation. Dans cette démarche, nous intégrons le sujet de la prière au sein de la réunion de groupe.

■ **Bloc 4** Ce dernier bloc portent sur trois sujets. Le premier consiste en un survol rapide de la beauté et de la grandeur des sacrements du pardon et de l'Eucharistie. Lors de la deuxième rencontre, une personne-ressource (qui peut venir de l'extérieur) donne une causerie sur la moralité-sexualité à partir des questions que les participants se posent. Enfin, la troisième rencontre répète la structure de la précédente mais sur le sujet: sectes et religion.

Conclusion

Ce post-cursillo a eu un tel succès que, par choix volontaire, les participants du Cursillo # 204, se sont réunis deux autres fois, sans

que ces rencontres fassent partie de la démarche proprement dite. Ils ont organisé un pique-nique chez le P. Germain Grenon, l'animateur spirituel, pour réunir tous les participants et leur permettre un temps pour fraterniser avec leur famille. Le post-cursillo 204 s'est terminé par une Eucharistie pour célébrer le passage à son 5e Jour de Robert Joubert qui avait participé avec une joie tangible à ce post-cursillo. Lors de cette même rencontre, les néo-cursillistes ont choisi d'aller se joindre, pour le futur, à des communautés cursillistes existantes. Ils avaient aussi le choix de continuer à fonctionner sans briser leur réunion de groupe ou bien de former une réunion de groupe affiliée. Enfin, les membres de l'équipe de formation ont lancé une invitation aux néo-cursillistes pour co-animer les rencontres du post-cursillo suivant. Deux personnes ont accepté. Cette intégration pourra aider éventuellement à préparer une relève pour l'équipe de formation.

Nous remercions le Seigneur qui nous a accompagné de ses grâces tout au long de ce cheminement!

*Réjean Fortier,
pour l'École de formation
(Montréal). (450) 581-8671*

Réponse : Transfigurer



Ce que je pense des cursillistes

Dans l'Outaouais, des cursillistes avaient été invités à porter main forte dans la préparation de jeunes adultes pour leur Confirmation. Voici la lettre que leur a adressée la responsable, après l'expérience.

Chers cursillistes,

Au terme de l'aventure intense que nous avons vécue avec les 21 jeunes confirmés le 23 novembre 2003, je tenais simplement à vous dire merci! Sans vous, rien n'aurait été possible. Je suis véritablement troublée par la force d'amour qui vous anime. Votre présence a donné des bras chaleureux et des gestes accueillants au Dieu proche que j'ai tenté de décrire aux jeunes. Votre joie de vivre et votre bonheur contagieux ont prêté une voix et des mots au Dieu d'Amour que nous voulons tous qu'ils découvrent. Votre façon d'être devrait donner des idées à ceux qui pensent l'Église nouvelle...

Et moi aussi, j'ai beaucoup reçu de votre solidarité aimante. Depuis deux ans environ, je dis à mes collègues prêtres et agents de pastorale que les structures et les rigueurs administratives que nous devons respecter pour faire fonctionner la patente donnent à notre institution un faux air de supériorité et une pauvre allure de vieille fille qui surveille. Avec vous à mes côtés, c'était tout le contraire. Nous avons pu accueillir dignement les jeunes et partager avec eux la joie de notre vie de foi. Vos yeux brillants leur disaient le bonheur que vous aviez de les voir là, l'espérance que vous portez pour eux et la confiance que vous avez en eux. Ça m'a beaucoup touchée parce que c'est exactement ainsi que j'imagine les premiers pas des vraies approches pastorales. Je rêve et je prie pour que notre institution passe d'une Église qui surveille à une Église qui s'émerveille! Et vous m'avez donné d'y croire. C'est merveilleux!

Avec vous tout autour, j'ai vraiment le sentiment d'avoir vécu l'une des plus belles pages de l'Évangile pour notre monde d'aujourd'hui. Pussions-nous en écrire encore plusieurs autres!

Josée Bourgault.

P.S. Pourriez-vous rajouter une chaise de plus, mardi prochain? Je viendrai vous raconter à quoi ressemble un Cursillo quand on dit OUI après 25 ans de sollicitation!?! ■

Palanca demandée pour l'Afrique

Suite au succès remporté par le premier Cursillo francophone d'Afrique, au Bénin, en décembre dernier, on a mis sur pied le Cursillo # 2 qui aura lieu du 5 au 8 août prochain. Le recteur sera Antoine Chikou et l'animateur spirituel sera de nouveau le P. Germain Grenon, msa., du diocèse de Montréal, qui a recruté une formidable équipe parmi l'École de formation de son diocèse. Bravo Montréal! On est invité très fortement à leur faire parvenir de nombreuses palancas, mais par courriel autant que possible, car les frais d'expédition par la poste sont trop élevés et ne sont pas sécuritaires. Voici donc le courriel d'Antoine, directement au Bénin : chikou@yahoo.fr

Un prêtre peut-il fumer?



Halte détente

Un évêque pointilleux réclamait un jour à un vieux prêtre sa manie de fumer.

- Vous feriez mieux de vous préparer à la mort!

- C'est ce que je fais, Monseigneur... Car, voyez-vous, quand je fume, je pense à mes fins dernières! Quand j'allume ma cigarette, je vois tout de suite le feu de l'enfer, la fumée me fait penser à toutes ces vanités qui m'ont envahi durant ma vie, et la cendre n'est-elle pas le meilleur moyen de me rappeler que je suis «poussière et que je retournerai en poussière»?

- D'accord, mais vous ne méditez donc jamais sur le ciel?

- Mais sí, Monseigneur, chaque fois que j'aspire une bonne bouffée, je pense que je suis en train de savourer dès cette vie les plaisirs que Dieu nous réserve dans l'au-delà!

(Extrait du Bulletin de la paroisse espagnole de Montréal).

Sais-tu qu'elle heure il est?

Supposons qu'une banque dépose dans votre compte, chaque matin, un montant de 86,400\$. Elle ne garderait aucun solde d'une journée à l'autre. Chaque soir, on effacerait tout ce que vous n'auriez pas utilisé. Que feriez-vous? Retirer jusqu'au dernier cent, bien sûr!

Chacun de nous possède une telle banque: son nom est *le temps*. Chaque matin, on dépose à votre compte, 86,400 secondes. Chaque soir, on efface tout ce que vous n'avez pas utilisé pour accomplir de bonnes choses. Il ne reste rien au compte. Vous ne pouvez pas aller dans le rouge. Et chaque jour, un nouveau dépôt est fait. Chaque soir, le solde est éliminé. Si vous n'utilisez pas tout le dépôt de la journée, vous perdez ce qui reste: rien ne sera remboursé! On ne peut pas emprunter pour demain. Vous devez vivre avec le présent, avec le dépôt d'aujourd'hui. Investissez-le de façon à obtenir le maximum en sagesse, santé, bonheur, souci et bien-être... des autres! L'horloge avance. Faites le maximum aujourd'hui!

(Claude Brunet, Alexandria-Cornwall).

Mots Cursillistes

A-	F-	P-
Agir	Familles	Paul
Aurore	Foi	
Avisé		R-
	G-	Réaliste
C-	Gagne	
Célébration	H-	S-
Cheminement	Héritage	Spirituel
Christ	I-	
Clausuras	Interpellation	T-
Communautés		Transfiguration
Construction	J-	Transaction
Crépuscule	Joie	
Cursillos	L-	U-
	Lumière	Ultreyas
D-	M-	
Direction	Mascottes	V-
	Mission	Voir
E-		
Enthousiasme		

par Engaol

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	N	O	I	T	A	R	U	G	I	F	S	N	A	R	T
2	O	C	L	A	U	S	U	R	A	S	N	G	N	E	S
3	I	U	R	I	O	V	L	M	F	O	I	T	O	A	I
4	T	R	R	E	P	A	I	E	I	R	S	A	I	L	R
5	C	S	H	A	M	L	N	T	U	E	A	U	T	I	H
6	U	I	U	E	L	S	A	S	T	T	V	R	C	S	C
7	R	L	E	E	R	R	A	T	A	S	I	O	E	T	R
8	T	L	S	I	B	I	O	I	E	Y	S	R	R	E	E
9	S	O	F	E	O	C	T	M	S	R	E	E	I	I	P
10	N	S	L	G	S	J	U	A	I	U	E	R	D	P	U
11	O	E	R	A	E	N	G	A	G	S	O	I	T	E	S
12	C	O	M	M	U	N	A	U	T	E	S	H	M	L	C
13	T	N	E	M	E	N	I	M	E	H	C	I	T	U	U
14	N	O	I	T	C	A	S	N	A	R	T	R	O	N	L
15	I	N	T	E	R	P	E	L	L	A	T	I	O	N	E

Réponse à la page 25



*Congrès National
du Mouvement
des Coursillos Francophones
du Canada*

Ouvert à tous !



*du 6 au 8 août 2004
à Sherbrooke*